

# Infolettre hiver 2023 – 2024

---

## Bulletin de liaison des Amis du patrimoine de Guingamp

Lizher kelaouiñ gevredigezh Mignoned ar Glad Bro Wengamp



Cher amis, chères amies

La fameuse trêve des confiseurs approche et avec elle cet esprit de bilan de l'année écoulée que nous nous souhaitons la meilleure possible pour les uns les autres à l'hiver 2022.

Les acteurs du Conseil d'administration et du Bureau de notre association des Amis du Patrimoine de Guingamp vous adressent tous leurs vœux pour que les fêtes de fin d'année 2023 viennent panser dans la joie, les blessures et difficultés de l'année écoulée. Nous ne croyons plus au Père Noël certes, mais nous avons confiance dans les promesses de l'année à venir, 2024, que nous vous souhaitons bonne et heureuse.

Cette année, au-delà du traditionnel travelling arrière des actions menées par notre association depuis la dernière Assemblée Générale, je tenais à vous présenter le trombinoscope de ceux qui ont porté haut les couleurs de notre association et, partant, tout l'intérêt que revêt l'étude et la vulgarisation des savoirs autour de nos patrimoines et de notre histoire.



Mais avant, glanons quelques éléments saillants de cette fête de Noël, en lien avec notre patrimoine.

\*

Devant ce manège-sapin de Noël pareil à un phare au milieu de la Place du Centre de Guingamp, et faisant écho à la Plomée ; comment ne pas se poser la question des origines du sapin de Noël. Ces

dernières sont très lointaines parce que l'arbre a toujours symbolisé le retour de la vie à la période du solstice d'hiver. La symbolique du sapin de Noël est si profondément enracinée que l'on ne voudrait pour rien au monde la voir disparaître. Symbole du renouveau de la vie, il est un thème traditionnel païen que l'on retrouve dans de nombreuses religions archaïques. Il rappelle également l'arbre de vie de la Genèse. Le sapin et l'épicéa étant des conifères à feuilles persistantes, ils sont symbole de renaissance lors du solstice d'hiver. L'utilisation d'arbres à feuilles persistantes, de couronnes et de guirlandes pour symboliser la vie éternelle était une coutume antique chez les Égyptiens, les Chinois et les Hébreux. Certaines légendes attribuent également au sapin une origine chrétienne en Gaule. On peut ainsi citer la légende de Saint Colomban au VI<sup>ème</sup> siècle et celle de Saint Boniface, au siècle suivant. Quoi qu'il en soit, les mystères chrétiens du Moyen Age avaient déjà pour décor un arbre de Noël garni de pommes rouges.

Bien qu'associé aux fêtes de la nativité, le sapin est d'abord un symbole intégré tardivement aux pratiques chrétiennes, même si certains lui prêtent référence à l'arbre interdit biblique. Avant de célébrer les fêtes chrétiennes, c'est le solstice d'hiver qui était mis à l'honneur dans ce résineux toujours vert, le conifère symbolisant alors la force de la nature.

## DU SAPIN DE NOËL À LA CRÛCHE DE NOËL

Nous savons qu'au nom d'une laïcité parfois instrumentalisée et politisée, les crèches de Noël sont interdites dans les espaces publics. Et pourtant, à Guingamp, le patrimoine se montre coquin envers le législateur... Comment ? Aussi visible que le nez au milieu du visage, la mairie de Guingamp offre à ses visiteurs et usagers, une crèche de Noël visible toute l'année. En l'occurrence, il s'agit de la « Nativité et adoration des bergers et des mages » interprétées d'une manière singulière par Paul Sérusier, ce grand peintre qui séjourna à Guingamp.

### **Diable, une crèche de Noël à la mairie de Guingamp ! Trop évidente pour être remarquée ?**

Pour autant, ce tableau nous plonge dans des strates de leçons : religieuse et catholique bien sûr par le thème de la nativité, culturelle par les vêtements portés par les différents personnages du tableau, ethnologique par la crèche typique des étables du Trégor jusque dans les années 70 du siècle passé, anthropologique et cosmologique enfin par la date du 25 décembre connue et fêtée par tous, y compris les plus athées des athées, tant elle est devenue synonyme de fête familiale et consumériste.

Encore faut-il se rappeler que cette date a été choisie par des chrétiens du IV<sup>ème</sup> siècle. Autorisée dans l'Empire romain depuis l'Édit de Milan, en l'an 313, la religion chrétienne s'organise au IV<sup>ème</sup> siècle, fixe ses pratiques et ses principes, en relation étroite avec le pouvoir impérial, qui en fait la religion officielle de l'Empire en l'an 392.

Noël n'est devenu une fête religieuse au sens de catholique qu'en l'an 354 après Jésus-Christ, lorsque le pape Libère fixe la date du 25 décembre comme celle de la naissance de Jésus. Selon l'historien Jean-Christian Petitfils, le choix du 25 décembre s'expliquerait par la volonté de l'Eglise catholique, apostolique et romaine de christianiser une fête romaine célébrant le solstice d'hiver. De son côté, Thomas Romer, administrateur du collège de France et archéologue, ajoute : « *Tout d'abord, on avait pensé que c'était le 25 mars, car une tradition juive dit que les grands hommes naissent le même jour que celui où ils meurent. Or, selon l'évangile de Jean, Jésus est mort le 14 Nissan, un jour avant la*

*Pâques, ce qui correspond au 25 mars. Puis on s'est dit que le 25 mars n'était pas la date de la naissance mais celle de la conception, donc on arrive au 25 décembre, certainement pour mettre en œuvre cet outil qu'est le syncrétisme et remplacer une fête romaine par une fête chrétienne ».*

En effet, avant la période chrétienne, de nombreuses fêtes populaires étaient célébrées au moment du solstice d'hiver, comme pour conjurer le froid et la nuit, voire même la mort de la nature. Ainsi, à Rome, du 17 au 24 décembre, on fêtait les Saturnales, en l'honneur de Saturne, le dieu des semailles et de la fertilité. En Orient, le culte de Mithra, divinité de la lumière, voulait que l'on sacrifiât, le 25 décembre, un jeune taureau blanc, pour célébrer la naissance du dieu solaire. Et l'on trouve des traces de fêtes similaires chez les Teutons, les Celtes et les scandinaves, dans les pays nordiques.

Quant à la fameuse année Zéro, celle du départ de notre Ère nommée Ère des Poissons, les historiens s'accordent généralement pour situer la naissance de Jésus entre cinq et sept années avant notre ère : « On sait qu'il est né du temps du roi Hérode le Grand, qui est mort en -4 avant notre ère ». Et alors que dans les Évangiles, une étoile guide les Rois Mages vers l'étable où naît Jésus, l'historien Jean-Christian Petitfils rappelle qu'« en l'an -7, il s'est passé quelque chose d'assez extraordinaire dans le ciel, à savoir la conjonction de Jupiter et de Saturne le jour du solstice d'hiver » ; événement rarissime dit Grande Conjonction qui s'est reproduit le 21 décembre 2020.



L'adoration des bergers et des mages (Nouveau Testament), Paul Sérusier

Les bergers proches du lieu de la Nativité (Bethléem), veillant comme de coutume auprès de leurs bêtes dans les champs, pour la nuit la plus longue de l'année (comme pour la plus courte), celles des solstices, sont informés les premiers, par les anges dans le ciel, de la venue du Sauveur. Ils se rendent à la crèche pour s'y prosterner devant l'Enfant Jésus et pour célébrer l'incarnation du tout-puissant roi des Cieux (Évangile selon Luc, 2).

Ici, les mages sont associés aux bergers ce qui ne correspond pas à la tradition.

Les trois toiles de Paul Sérusier, visibles à la mairie, sont décrites dans un [article](#) figurant sur le site des Amis du patrimoine (année 2018).

## BILAN NON EXHAUSTIF DES ACTIONS 2023

### Marche Bleue 2023

L'édition 2023 de la Marche Bleue a été un véritable succès : plus de 130 participants, soit le seuil de ce que ce genre d'évènement peut difficilement dépasser pour des raisons pragmatiques de sécurité, d'accompagnement et d'animation autour du patrimoine. Trois intervenants de notre association, Jean-Pierre Colivet, Yannick Kerlogot et Mona Bras racontaient l'histoire des lieux traversés



lors de la marche : le quartier du Roudourou avant le stade, le lotissement et les logements sociaux ; les usines Tanvez ; la première guerre mondiale et les noms de rues à Guingamp.

Top départ de la marche Bleue à la résidence Kersalic, les bénévoles sont prêts pour investir leurs



énergies dans le partage de leur passion, tout en poussant des fauteuils des personnes âgées dépendantes. Notre mission de participer à la vie sociale de Guingamp et des environs, par la transmission de nos savoirs, à trouver à se concrétiser une nouvelle fois.

Ne soyez pas étonnés de l'absence de Jean-Paul Rolland sur ces photos : il ne dispose pas de la faculté d'ubiquité et cette année il était mobilisé par l'organisation et les animations autour du centenaire du monument aux morts de Ploumagoar.

### Forum des associations 2023

APRES LA RENTRÉE DES CLASSES, LA RENTRÉE ASSOCIATIVE.

L'association des Amis du Patrimoine de Guingamp faisait partie des 104 associations de Guingamp présentes au Forum des associations le samedi 3 septembre de 9 h 30 à 17 h 30. La fréquentation a dépassé les 3 000 visiteurs.

Jean-Paul Rolland, Jean-Pierre Colivet, Antoine Riou et Mona Bras, bénévoles des Amis du Patrimoine y ont assuré la promotion du rôle de leur association, depuis 1986, pour la vulgarisation de l'histoire et du patrimoine du pays de Guingamp devant un public toujours aussi curieux et exigeant.

L'association a aussi tissé et conforté de nombreuses relations, évoqué des épisodes de l'histoire de Guingamp, et, à cette occasion, a augmenté le nombre de ses adhérents de vingt nouveaux membres. Merci à elles et à eux de leur choix et de leur confiance.



Les Amis du Patrimoine que nous sommes toutes et tous peuvent donc se féliciter de cette reconnaissance de notre dynamisme. À ce carnet rose de vingt nouveaux adhérents, ajoutons quatre-vingts nouveaux membres de notre page Facebook dont les Archives des Côtes d'Armor qui nous adressent là un signe important de reconnaissance officielle. Merci à vous tous !

## Il nous a quitté cette année

L'association des Amis du patrimoine de Guingamp a appris avec tristesse le décès de Jean-Louis Pinson



(86 ans) le 31 octobre 2023. Jean-Louis était un fervent membre de l'association et avait réuni, au fil du temps, une masse considérable d'articles de journaux concernant l'histoire et la vie de la ville de Guingamp. Sa collection de plus de 300 classeurs est aujourd'hui entreposée à la mairie de Pabu.

Jean-Louis se définissait non pas comme un historien, mais comme un collecteur, ou un archiviste. Rien ne lui échappait : photos récentes

et anciennes, cartes postales, articles, publicités, brèves, et tout ce qui concernait Guingamp dans la presse locale. Pendant plus de cinquante années, il consacrait deux heures par jour à lire puis à découper des articles qu'il rangeait ensuite d'une façon incroyablement méticuleuse dans plus de 300 classeurs thématiques de couleurs verte, jaune, rouge et bleue... Ce qui te valait le surnom de « mémoire arc-en-ciel » de Guingamp

Adieu cher ami et merci pour ta gentillesse, ta passion et tout ton travail pour le patrimoine et l'histoire de notre ville.

## GRANDE ROUE, ARBRES ET TEMPÊTE CIARAN

Arbres, flèche et tour de la basilique nous invitent à lever les yeux, voire à nous élever intérieurement. La grande roue elle, pour la première fois dans l'histoire de Guingamp, nous invitait à prendre la hauteur d'une manière ludique pour découvrir la ville de Guingamp vue du ciel, ou presque... Ceux qui auront pris des photographies depuis la hauteur de cette roue auront ainsi le témoignage de tous ces arbres que la tempête Ciaran aura fait disparaître... Il y aura là un avant et un après à constater.



Qui aurait imaginé que la tempête Ciaran aurait des effets sur notre association ? Et pourtant c'est ce qui est advenu car la visite commentée du cimetière de Guingamp programmée le dimanche 5 novembre, a été annulée en raison de la météo et des dégâts occasionnés dans le cimetière de la Trinité. Bien sûr, par correction nous avons prévenu de cette annulation par voie de presse. Ce n'est que partie remise pour le printemps 2024.

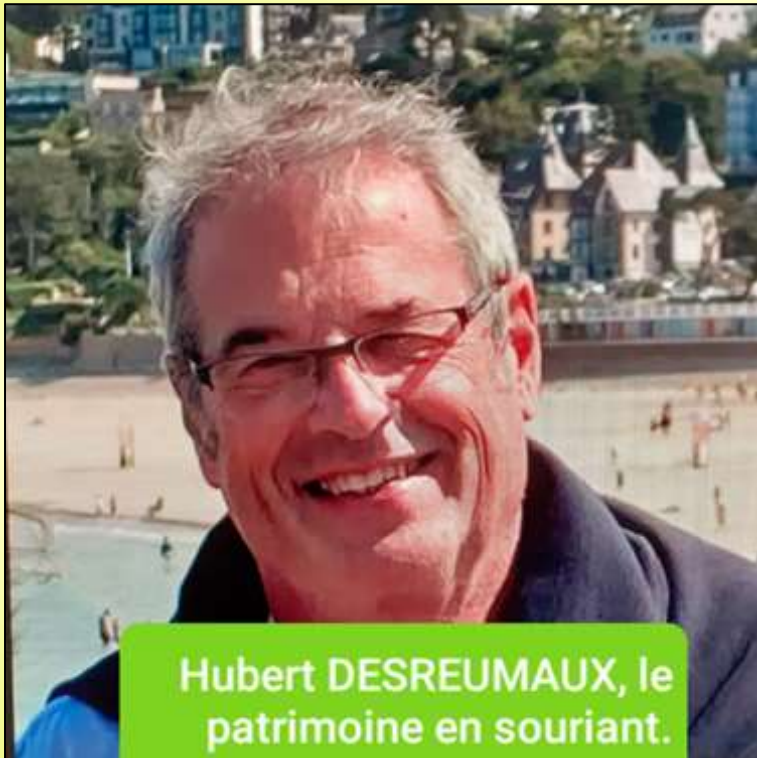
Si le patrimoine bâti n'a pas trop souffert des intempéries, il n'en va pas de même de notre patrimoine naturel. En effet, les arbres de Guingamp payent un lourd tribut à Ciaran : 80 arbres ont été déracinés ou sont estropiés, certains ont dû être abattus pour des raisons de sécurité, modifiant pour longtemps le paysage urbain dont nous pouvions encore jouir jusque-là.



Ainsi de l'érable centenaire sur le parvis sud de la basilique, et près du couvent des Ursulines, du cèdre bleu de l'Atlas qui manquent désormais à nos regards...

## ILS ONT ÉTÉ REMARQUABLES, FÉLICITONS-LES

### Hubert Desreumaux



Hubert Desreumaux, né à Lille il y a 64 ans, il épouse une Bretonne et est "naturalisé" Breton. Né dans une famille où l'investissement associatif et politique fait partie de l'ADN, ce père de trois enfants tous nés à Guingamp, s'est inscrit tout naturellement dans la dynamique des Amis du Patrimoine et aussi de la chorale Arpège. Jeune retraité après une carrière d'ingénieur, il a mis ses compétences et sa passion du patrimoine et de l'histoire, pour réaliser une série de plans en 3D de Guingamp du XIe au XVe siècles : des supports idéaux pour la vulgarisation des informations historiques. Ce travail -sous copyright- est en cours de

finalisation et Hubert nous en a fait une démonstration en direct sur sa tablette lors du Forum ; ce travail complet vous sera présenté prochainement, mais sans attendre, l'un des plans illustre la page d'accueil de notre site.

Qu'il me soit permis de remercier Hubert une nouvelle fois, chaleureusement et publiquement, pour la qualité de son travail, pour sa créativité et pour sa générosité. Félicitations et merci Hubert pour ces trois plans de Guingamp, un travail qui n'avait jamais été réalisé jusqu'à présent !

### Jean-Pierre COLIVET



On ne présente plus notre ami et vice-président Jean-Pierre Colivet, mais il nous étonne encore. C'est grâce à lui et à son travail remarquable que notre ville qui avait perdu une partie de sa mémoire, se la voit restituer. En l'occurrence il s'agit de cette enquête menée à partir des archives municipales que tout un chacun peut consulter certes, mais aussi à partir de documents privés, difficiles d'accès par nature. Nous

retrouvons donc la mémoire et notre association a pu démontrer que l'histoire et le patrimoine sont

aussi des portes d'entrée sur l'actualité, ce qui a permis une conférence de presse commune avec l'association de l'Amicale du Nid, bien couverte par les médias car montrant bien que le phénomène prostitutionnel sévit encore mais sous d'autres formes.

Au jour où je rédige cette lettre d'informations, l'article mis en ligne sur notre site il y a tout juste cinq semaines compte déjà plus de 400 consultations. Belle reconnaissance pour ce travail de Jean-Pierre qui fera date. Une fois encore : bravo et merci !

## Jean-Paul ROLLAND



Il aura sillonné toutes les mers du monde, confirmant le fameux "Les Bretons sont partout" avant de revenir au pays, en Bretagne pour y mener une seconde vie passionnée : celle d'érudit local et de passeur de mémoire. Âgé de 75 ans, il sillonne les rues de notre ville de Guingamp, et les routes et chemins du département à la découverte des patrimoines ; et il continue à transmettre aux jeunes de 7 à 107 ans... En dehors de ses recherches historiques publiées régulièrement sur notre site, depuis notre Assemblée générale, il aura accompagné, en breton ou en français, des groupes de scolaires (classe CE2 de Ploumagoar, CE1 de Pabu, collège Diwan, UTL de Plougasnou, Service national universel...) soit environ 120 personnes qui se souviendront de Guingamp et de son histoire grâce à lui.

Chapeau bas et merci Jean-Paul pour tout ce que tu donnes sans compter !

## Jean-Yves LE SOLLEU



Enfin, je me devais de remercier notre ami Jean-Yves LE SOLLEU, le doyen de notre association (à priori) du haut de ses bientôt 89 ans. Malgré son déménagement à Gan, une commune des Pyrénées-Atlantiques, pour des raisons liant santé et climat ; Jean-Yves reste baigné et bercé par dit-il "le souvenir de mon enfance à Guingamp où mes parents vivront jusqu'en 1975, et l'amour de la Bretagne qui ne me quitte pas". Après une vie guingampaise entre la rue Pastol et la rue St-Michel, des études qui le mèneront de l'école primaire St-Léonard à l'école des Beaux-Arts d'Angers, Jean-Yves fera carrière dans le bâtiment et les travaux publics en tant que métreur-vérificateur, et lui aussi comme Jean-Paul ROLLAND, voyagera de la France à l'Afrique à



l'Europe de l'Est avant de prendre sa retraite en 1995. Jean-Yves a été très investi dans des associations en dehors des Amis du Patrimoine de Guingamp : membre d'une chorale à Gan, bénévole dans une association de soutien à Sarajevo, affichiste pour des associations locales et secrétaire du comité local des Anciens combattants pour avoir effectué son service militaire pendant la guerre d'Algérie pendant une année... Une vie bien remplie dans laquelle il a toujours trouvé une place pour notre association. Je vous remercie chaleureusement Jean-Yves pour votre fidélité !

\*  
\* \*

Après ces quatre coups de chapeau, il me reste à vous souhaiter à toutes et à tous une bonne nouvelle année ! Bloavezh mat d'an holl !

Mona BRAS,  
présidente de l'association des Amis du Patrimoine de Guingamp

